

Sainte-Anne de Ristigouche : un important lieu de pèlerinage

Michel Goudreau

Volume 50, Number 3 (178), November 2013, February 2014

Je crois, tu crois, il croit...

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/70667ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Goudreau, M. (2013). Sainte-Anne de Ristigouche : un important lieu de pèlerinage. *Magazine Gaspésie*, 50(3), 15–18.

Sainte-Anne de Ristigouche : un important lieu de pèlerinage

À Ristigouche, la dévotion à Sainte-Anne fera de l'endroit un important lieu de pèlerinage. L'auteur, président de la Société historique Machault, en trace l'évolution.

◆ **Michel Goudreau,**

Pointe-à-la-Croix



Ristigouche et son église en 1831.

Image : gravure publiée dans *The Canadas in 1841*, de Richard Bonnycastle.

La mission Sainte-Anne, établie par les pères récollets, possède depuis la fin du régime français (1760) une chapelle dédiée à Sainte-Anne. Elle fut d'abord desservie par les curés de Carleton jusqu'en 1843. Elle bénéficie ensuite des services d'un ou de plusieurs missionnaires résidents. À partir de 1894, toutefois, et pour plus d'un siècle, les pères capucins en assumeront la charge. Depuis peu,

Ristigouche est desservie par le curé de Pointe-à-la-Croix.

Sainte-Anne, lieu d'attraction des pèlerins

À compter du milieu des années 1800, la fête de la Sainte-Anne, le 26 juillet, est célébrée tant par les Blancs que par les Micmacs. Elle attire des visiteurs de partout venant des provinces maritimes, de la Gaspésie et du Bas-

Saint-Laurent. Ce phénomène est dû, en partie, à la décision des évêques catholiques, d'élever Sainte-Anne, la mère de Marie, au rang de divine protectrice de la province (1876). En 1885, puis de nouveau en 1903, des pèlerinages sont organisés à partir de la vallée de la Matapédia pour la fête de la Sainte-Anne. En cette année 1885, par exemple, 400 pèlerins et 20 prêtres font l'essai du chemin de fer qui se trace

péniblement une voie vers la Baie-des-Chaleurs. Ils débarquent à la gare de Cross Point (Pointe-à-la-Croix).

La dévotion à cette sainte connaît son apogée en 1910 lors des festivités

entourant le 300e anniversaire du baptême du grand chef Membertou. C'est à l'occasion de cette rencontre de tous les Micmacs des Maritimes qu'on inaugure un monument à la sainte patronne, monument qu'on retrouve encore aujourd'hui à proximité de l'église.

Au début des années 1900, la fête de la Sainte-Anne est empreinte de la culture micmaque. Dans ces lointaines années, les Amérindiens, Acadiens, Anglais, Irlandais et Canadiens-Français se rencontrent dans la même église pour « entendre le chant

Groupe de femmes et d'enfants Micmacs le jour de la Sainte-Anne à Ristigouche en 1899.

Source : Archives provinciales du Nouveau-Brunswick.



Curés résidents à Ristigouche avant la venue des Capucins

1843-1852	L'abbé N.J.B. Olscamp
1855-1859	L'abbé F.-X. Dumontier
1859-1869	L'abbé J.B. Saucier
1869-1877	L'abbé J.H. Léonard
1877-1884	L'abbé Octave Drapeau
1884-1890	Monseigneur Charles Guay
1890-1894	L'abbé Théodule Smith
1894	La mission passe aux mains des pères capucins.

RADIO GASPÉSIE
CJRG 94,5 fm, GASPÉ



Jacques Henry



Marie-Claude Baril



Richard O'Leary



Martin Roussy



Gilles Philibert



Yannick Bergeron



Katy Morin



Dave Ferguson

www.radiogaspesie.ca



Église Ste-Anne-de-Ristigouche.
Photo : Musée de la Gaspésie. Fonds
Cornélius Brotherton. P141/1/1/6/111.

micmac, l'éloquence du célèbre interprète Polycarpe Martin et la voix tonnante du Père Pacifique faisant son prône en Anglais, en Micmac et en Français!». Au fil des ans, l'influence des Blancs s'est de plus en plus manifestée au point où un ethnologue américain, du nom de Philip Bock, remarque, en 1960, qu'il ne reste plus rien ou presque de la culture micmaque dans cette fête.

Les paroisses desservies par Sainte-Anne-de-Ristigouche

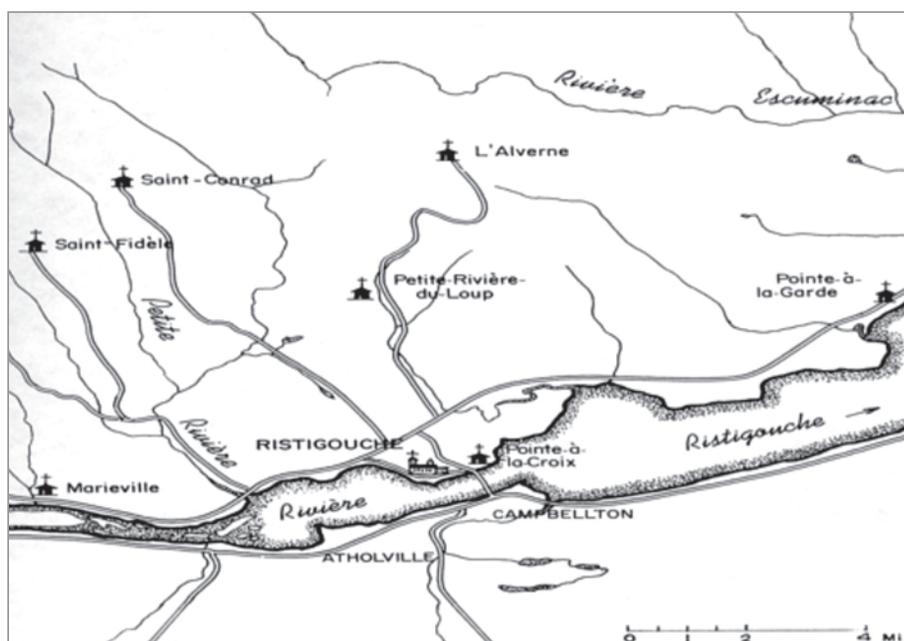
Sainte-Anne-de-Ristigouche a donné naissance à cinq paroisses dont certaines ont été des centres importants de colonisation. Dans le canton Mann, à partir de 1897, les Capucins ont desservi la Petite-Rivière-du-Loup, appelé alors L'Alverne tandis que Saint-Fidèle, située sur le chemin Kempt, n'a bénéficié de leurs services qu'à compter de 1900. Lors de la deuxième vague de colonisation survenue dans les années 1930, les Capucins ont élargi leur territoire pour s'occuper des nouvelles colonies, installées sur les plateaux, qui sont devenues Saint-Conrad et L'Alverne.

Fête de la Sainte-Anne à Ristigouche et le pont interprovincial

La question se pose : y aurait-il eu la construction d'un pont sur la rivière



Intérieur de l'église de Ristigouche vers la fin des années 1940. À droite, les bancs réservés aux Indiens, à gauche, ceux réservés aux Blancs. Photo: carte postale, collection Michel Goudreau.



Carte sur laquelle sont indiquées les différentes colonies desservies par les Capucins de Ristigouche.
Source : tirée de *Ristigouche, Centenaire des Capucins, 1894-1994*, p. 5.



Plaque du monument illustrant la scène du baptême du chef Membertou.
Photo : Jean-Marie Fallu, 2001.

Ristigouche à la fin des années 1950 n'eût été la fête de la Sainte-Anne? L'histoire veut que ce soit ce jour-là que le député fédéral du comté de Restigouche, J.C. Van Horne, a fait venir les fonctionnaires du gouvernement pour qu'ils constatent l'achalandage monstre sur le vieux traversier alors rempli de pèlerins venus du Nouveau-Brunswick et se rendant à Ristigouche le 26 juillet, fête de la Sainte-Anne.

Aujourd'hui la fête de Sainte-Anne est toujours soulignée à Ristigouche par des messes spéciales, un bazar et

un repas communautaire. Toutefois, signe des temps et avec une pratique religieuse beaucoup moins prononcée qu'autrefois, l'achalandage des pèlerins lors de la fête de Sainte-Anne a beaucoup diminué. L'attachement à cette fête demeure toujours très fort chez les gens pour qui cette fête est devenue une tradition populaire locale. ♦

1. Roger Pichette, « La traversée de la Rivière Restigouche autrefois », *Bulletin de la Société historique du comté de Restigouche*.



Monument du 300^e anniversaire du baptême du grand chef Membertou érigé en 1910.
Photo : Michel Goudreau.



Image-Souvenir du 3^e centenaire en pays micmac, 1910.
Source : Musée de la Gaspésie. 971.5 C255s.

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC

Centre d'archives de BAnQ

Voué à la conservation et à la mise en valeur des archives publiques de la Gaspésie, le centre d'archives de (BAnQ) à Gaspé met à votre disposition une salle de consultation et du personnel efficace.



80, boulevard de Gaspé
Gaspé (Québec) G4X 1A9
418 727-3500, poste 6573, ou 1 800 363-9028 banq.qc.ca •  

Bibliothèque et Archives nationales
Québec 